

auroit atteinte s'il se fût attaché à ce genre d'écrire. Il y a à la vérité des négligences & des inexactitudes, des élisions dures, des chutes foibles, des licences un peu fortes; mais ces défauts sont réparés par des tours vraiment poétiques, un air de facilité & d'abondance, & de plus par un langage de sentiment qui décele le bon patriote, &, pour donner à notre poëte un titre à la mode, *l'homme sensible.*



*Le Voïageur bienfaisant, ou anecdotes du voïage de Joseph II dans les Pais-Bas, la Hollande &c. jusqu'à son retour à Vienne. A Paris & se trouve à Liege chez Lemarié 1781. Broch. de 143 p.*

C'E nouveau recueil d'anecdotes ne peut manquer d'intéresser dans un tems où le souvenir de l'auguste Voïageur est encore si vif dans tous les esprits. On a mis à la tête une épigraphe pleine de vérité & d'une élégance antique :

Claud. *Strepitus fastidit inanes,  
Inque animis hominum pompa meliore triumphat.*

Je souhaiteroïis seulement que l'ouvrage fût rédigé avec plus de soins, qu'il y eût moins d'hyperboles & qu'on n'y vît point *notre Dieu de la terre*, p. 25; & sur-tout que l'auteur eût été plus exactement instruit des faits qu'il rapporte; j'en ai lu plusieurs qui ont besoin d'être réformés pour porter les traits de la vérité. Quant à ce qui est dit de moi à la p. 22, je suis dans le cas de devoir assurer qu'il n'y a rien de vrai. Sa M.